

**Jeanne FAVRET-SAADA**  
***LE RETOUR DE L'ACCUSATION DE BLASPHEME***  
***EST UNE REVOLUTION DANS NOTRE VIE PUBLIQUE***  
**Entretien avec Arnaud ESQUERRE**  
**Éditions AOC, Paris, 2020**

Jeanne Favret-Saada est connue pour son travail sur la sorcellerie dans le bocage mayennais publié en 1977.<sup>1</sup> Elle montrait la puissance d'un réseau symbolique, qui, vu de l'extérieur, peut être considéré comme un ensemble de croyances plus ou moins primitives, mais dont l'efficace est pourtant incontestable.

Dans cet interview, son intérêt se porte sur les multiples affaires de blasphème, dont plusieurs se sont terminées tragiquement. Que ce soit l'affaire Rushdie à propos de ses *versets sataniques*, le scandale déclenché par Scorsese avec *la dernière tentation du Christ*, le scandale des caricatures danoises, ou l'assassinat de Samuel Paty, ce qui réunit ces événements, c'est la notion de blasphème et la condamnation qu'elle entraîne de la part de milieux religieux intégristes, catholiques comme musulmans.

Ce qu'explore ici Jeanne Favret-Saada c'est comment cette notion de blasphème, qui avait disparu de nos lois, a fait son retour, par quels réseaux d'influence, et, surtout, quelle signification sociale cela peut-il avoir.

À partir d'enquêtes précises et documentées, ce qu'elle découvre c'est que le concept de « *sensibilité religieuse blessée* » remonte à 1966, à la censure par le gouvernement De Gaulle, du film de Rivette, *la religieuse*. Ce terme de *sensibilité blessée*, qui a fait florès depuis et justifie toutes les indignations victimaires, vient d'un certain l'abbé Pihan.

Grâce à cette idée, la liberté d'expression rencontrerait sa limite.

Renversement extraordinaire, la liberté d'expression, critique ou artistique, deviendrait un non-respect de la liberté de croire à ce qu'on veut, un empêchement au vivre ensemble ! Catholiques et musulmans intégristes, minorités sexuelles militantes et ostracisées, racisés de toutes les couleurs, ex-colonisés de tout pays, se retrouvent ainsi unis dans une convergence de lutte surprenante par le partage d'une sensibilité qui se sent blessée. La « liberté » de ressentir devient ainsi un argument contre la liberté de penser, de critiquer, de créer, de s'exprimer. Rien ne doit venir contrarier ou contester le bien-fondé de nos croyances, ni questionner nos appartenances. Ainsi des intellectuels californiens « d'extrême gauche » se retrouvent-ils aux côtés des intégristes les plus réactionnaires de toute religion... L'image, le propos critique, deviennent ainsi, sans qu'on ait à tenir compte ni des intentions affichées des auteurs, ni de la réception-interprétation active de receveurs, des objets ayant leur propre vie, leur propre agentivité. C'est la théorie de l'« acte d'image » qui permet d'envisager leur interdiction indépendamment de toute réflexion sur leurs contextes de production et de réception.

Réintroduire dans notre droit la notion de blasphème est ainsi la porte ouverte à toutes les dictatures de la pensée, le droit à toutes les contre-persécutions.

À poursuivre dans cette direction, nul doute que l'on en arrivera bien à la fameuse guerre des civilisations à la quelle tant et tant se préparent de tous les côtés.

Comme toujours, chacun ne fera que se défendre, puisque c'est au nom de l'offense ressentie que l'attaque se justifiera comme seulement une réaction légitime contre l'agression subie.

Un moment pourtant, il faut bien choisir. Toutes les opinions ne se valent pas. Elles ne construisent pas le même monde pour vivre ensemble. L'histoire pas si ancienne ne semble pas nous avoir convaincus qu'à force de vouloir à tout prix éviter l'affrontement on finit par récolter inévitablement l'embrasement généralisé.

Le débat doit rester ouvert, et reposer sur des faits vérifiables même si leur interprétation est nécessairement discutable et non sur des révélations entendues par des prophètes autoproclamés.

---

<sup>1</sup> Favret-Saada J. *Les mots, la mort, les sorts. La sorcellerie dans le bocage*. Bibliothèque des sciences humaines. Gallimard, Paris, 1977